

**Zeitschrift:** Nachrichten VSB/SVD = Nouvelles ABS/ASD = Notizie ABS/ASD  
**Herausgeber:** Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische  
Vereinigung für Dokumentation  
**Band:** 56 (1980)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Les salaires dans les bibliothèques suisses en 1979 : enquête réalisée  
par l'Organisation du personnel de l'ABS = Die Besoldung an  
schweizerischen Bibliotheken im Jahr 1979 : eine Umfrage der  
Personalorganisation der VSB

**Autor:** Marti, René

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-771475>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Les salaires dans les bibliothèques suisses en 1979

*Enquête réalisée par l'Organisation du personnel de l'ABS*

1. Comme de coutume tous les quatre ans\*, le comité de l'Organisation du personnel a mis sur pied une nouvelle enquête sur les salaires en 1979. En janvier de cette année-là, nous avons envoyé des questionnaires à 576 bibliothèques et fixé le délai de réponse au 28 février 1979. Puis nous avons expédié une lettre de rappel à ceux qui n'avaient pas répondu et fait de nombreux rappels téléphoniques. Si bien qu'en fin de compte nous avons obtenu un nombre satisfaisant de réponses. Qu'il nous soit permis de remercier ici tous les collègues qui se sont donné la peine de répondre, justifiant par là-même le travail considérable nécessité par une telle enquête. *Mais nous devons, à notre grand regret, constater qu'un nombre croissant de bibliothèques REFUSENT de répondre à tout ou partie du questionnaire, surtout en ce qui concerne la catégorie A et B.* Une telle attitude nous paraît difficilement justifiable et surtout témoigne d'un manque de courtoisie flagrant à l'égard de tous les collègues ayant répondu avec une parfaite sincérité. Comment stigmatiser cela? Après discussion, le comité de l'Organisation du personnel a pris la décision de communiquer les résultats de l'enquête à ceux n'ayant pas ou que partiellement répondu au questionnaire, espérant ainsi obtenir une réponse positive la prochaine fois. Mais si ce mouvement de refus devait s'accroître encore, il condamnerait, à plus ou moins longue échéance, l'enquête à disparaître. Nous vous laissons le soin de juger de l'opportunité d'une telle disparition. Au nombre des remarques générales nous ajouterons encore ceci:

- 1) si dans l'ensemble les tableaux sont cohérents, un examen plus attentif fait ressortir que plusieurs fonctions ont été mal classées; nous n'avons pas jugé bon de rectifier, laissant ainsi à chacun la responsabilité de sa réponse.
- 2) Un autre fait nous a frappés: plusieurs bibliothèques, dont nous savons qu'elles forment des stagiaires, n'ont pas répondu sous la lettre H. Nous ignorons pour quelle raison.

En résumé, la statistique des questionnaires s'établit comme suit:

questionnaires envoyés:	576	(+ 339)
réponses reçues:	247	(+ 124)

Toutes les réponses reçues n'ont pu être exploitées, faute d'éléments comparables. Le pourcentage des réponses reçues est de 9% inférieur à 1975 (42,9% contre 51,9%).

Pour la seconde fois, nous publions donc, sous forme de tableaux donnant un aperçu général, les résultats obtenus.

\* voir: Nouvelles de l'ABS/ASD 51 (1975) no 6 et 52 (1976) no 2.

2.1 Nous avons distingué, dans notre enquête, quatre types de bibliothèques:

- I Bibliothèques universitaires et Bibliothèque Nationale
- II Bibliothèques d'étude et de culture
- III Bibliothèques de lecture publique
- IV Bibliothèques spécialisées

2.2 Pour ce qui est des catégories de salaire au sein des différentes bibliothèques, nous nous en sommes tenus aux catégories usuelles:

A: Fonctionnaires dirigeants (directeurs et sous-directeurs. Essentiellement pour bibliothèques d'une certaine importance).

B: Service scientifiques (universitaires).

C: Service moyen supérieur (employés avec formation appropriée, capables d'assumer, de manière indépendante et responsable, des fonctions exigeantes et difficiles). Il convient souvent de ranger dans cette catégorie les responsables de petites bibliothèques.

D: Service moyen (employés travaillant sous directives, sans responsabilité importante).

E: Service inférieur (magasiniers).

Les services suivants ont été classés dans des catégories séparées:

F: Service d'administration (comptables, secrétaires, personnel de bureau).

G: Service technique (photographes, relieurs, concierges, personnel de vestiaire).

H: Stagiaires.

Pour obtenir une meilleure vue d'ensemble, nous nous attacherons, dans la présente publication, plus particulièrement aux catégories A–E qui, du reste, intéressent, au premier chef, les membres de l'ABS. Nous sommes parfaitement conscients qu'il s'agit ici d'une échelle grossière qui, dans le domaine du service moyen en particulier, ne rend pas compte de nuances plus fines.

3. Afin d'obtenir des données comparables entre elles, nous avons demandé que les montants des salaires indiqués soient ceux valables au 1er janvier 1979. Dans ces salaires nous intéressait le montant brut y compris le 13e salaire éventuel. Un questionnaire complémentaire était consacré aux prestations sociales, allocations, cadeaux d'ancienneté et réglementations de vacances.

4. Le *Tableau I* montre les salaires minimums et maximums par type de bibliothèques et par catégories de fonctions. La moyenne est évidemment fortement tributaire du nombre de bibliothèques entrant dans le calcul.

*Tableau I: montant des salaires en Frs.*

*I Bibliothèques universitaires et Bibliothèque nationale*

	Minimum	Maximum	Moyenne	Nombre de bibl.
Cat. A	46 200	115 200	79 800	9
B	35 600	86 500	55 100	9
C	26 400	59 500	41 400	10
D	22 400	49 900	33 000	10
E	21 700	38 200	29 600	8
F	18 100	63 300	36 000	10
G	21 300	47 000	32 800	9

*II Bibliothèques d'étude et de culture*

Cat. A	43 000	91 100	64 000	16
B	38 900	68 200	53 100	10
C	27 900	59 200	40 700	17
D	23 900	47 700	34 300	14
E	21 000	35 500	29 000	8
F	21 800	45 900	32 100	10
G	16 000	45 600	31 900	11

*III Bibliothèques de lecture publique*

Cat. A	32 400	81 500	57 300	11
B	38 400	51 400	44 900	1
C	19 900	55 100	37 500	39
D	22 200	49 600	29 900	19
E	25 800	36 700	30 600	3
F	21 600	46 700	31 600	9
G	21 100	41 400	29 800	11

*IV Bibliothèques spécialisées*

Cat. A	26 200	97 800	57 900	17
B	33 700	90 000	53 800	13
C	22 800	72 000	39 700	62
D	21 300	47 000	33 900	34
E	23 200	40 300	27 300	13
F	21 000	44 200	30 500	18
G	23 300	45 700	31 500	13

Toutefois, en relisant ce tableau no I, il nous apparut qu'un élément très intéressant n'était pas pris en considération: le nombre et le sexe des personnes occupées, par catégories de fonction. Tel est l'objet du tableau no II, qui n'avait pas été dressé en 1975.

*Tableau no II: nombre et sexe des personnes occupées, par catégories de fonction et types de bibliothèques.*

Catégorie	I		II		III		IV		Hommes %	Femmes %
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes		
A	16	1	17	1	13	4	15	3	87,1	12,9
B	75	24	16	4	—	4	12	9	71,5	28,5
C	68	45	18	19	24	65	28	68	41,2	58,8
D	87	126	19	38	43	180	21	58	29,7	70,3
E	56	3	8	5	5	6	15	3	83,2	16,8
F	16	30	4	16	1	25	11	19	26,2	73,8
G	50	27	18	1	16	7	9	8	68,4	31,6
H	8	33	6	7	5	7	1	7	27	73

Le tableau ci-dessus appelle quelques remarques: 1) les nombres indiqués représentent les personnes que nous avons pu recenser, mais il en manque plusieurs du fait de l'imprécision des réponses. 2) Les chiffres comprennent également *les fractions de poste*. Nous avons donc compté les personnes et non les postes et avons recensé, au total 1554 personnes dont 45,1% d'hommes et 54,9% de femmes.

Le Tableau no III établit le minimum et le maximum absolu ainsi que la moyenne pour tous les types de bibliothèques, mais cette fois-ci par fonction. Dans la dernière colonne de droite figure le nombre de bibliothèques considérées.

*Tableau no III: minimum, maximum et moyenne pour tous les types de bibliothèques, par catégories de fonction.*

	Minimum	Maximum	Moyenne	Nombre de bibl.
Cat. A	26 200	115 200	61 100	53
B	33 700	90 000	55 400	33
C	19 900	72 000	32 300	127
D	21 300	49 900	32 500	76
E	21 000	40 300	27 800	<b>32</b>
F	18 100	63 300	31 700	46
G	16 000	47 000	31 500	44
H	5 208	22 953		

5. Le *Tableau IV* établit des comparaisons avec 1971 et 1975 par type de bibliothèque et par fonction.

*Tableau IV*: comparaisons avec 1971 et 1975 (en Frs.)

		1971		1975		1979	
		Min.	Max.	Min.	Max.	Min.	Max.
Cat. A	I	26 300	65 900	37 800	105 900	46 200	115 200
	II	25 200	58 800	48 700	83 100	43 000	91 100
	III	30 400	53 100	26 700	72 700	32 400	81 500
	IV	29 800	55 900	32 900	82 900	26 200	97 800
Cat. B	I	23 700	50 700	31 200	73 500	35 600	86 500
	II	22 500	45 800	35 400	66 300	38 900	68 200
	III	24 400	32 700	27 000	60 700	38 400	51 400
	IV	22 800	45 600	21 500	72 400	33 700	90 000
Cat. C	I	16 400	35 300	25 600	56 100	26 400	59 500
	II	17 500	41 100	26 000	55 500	27 900	59 200
	III	18 400	29 900	20 400	47 900	19 900	55 100
	IV	16 600	37 800	20 200	56 100	22 800	72 000
Cat. D	I	15 400	29 000	21 500	44 900	22 400	49 900
	II	13 500	32 000	21 000	46 000	23 900	47 700
	III	14 900	26 500	18 000	41 200	22 200	49 600
	IV	11 700	27 600	16 900	44 400	21 300	47 000
Cat. E	I	13 900	24 600	18 500	35 200	21 700	38 200
	II	14 600	26 800	21 800	42 200	21 000	35 500
	III	14 400	20 200	15 800	31 800	25 800	36 700
	IV	9 400	22 000	19 500	35 200	23 200	40 300

Il convient cependant de faire une remarque: les montants de 1971 comprennent les allocations familiales, les allocations de renchérissement et les indemnités de résidence. En revanche, dès 1975, les montants indiqués représentent les salaires nets, sans allocation familiale ni de résidence. Les ordres de grandeur restent néanmoins comparables.

6.1. Prestations sociales. Notre questionnaire avait réservé trois colonnes aux prestations sociales. Tout comme en 1975, nous devons constater que les informations reçues sont très fragmentaires. Cela peut être dû au fait qu'apparemment nous attachions moins d'importance à ces résultats. C'est évidemment inexact. Néanmoins nous pouvons établir les minimums et maximums suivants: 300 Frs (1975: 600.-) et 2760 Frs (1975: 2400.-). Mais il faut préciser que la moyenne se situe vers 1410 Frs (1975: 1300.-). Quant aux allocations d'enfants, elles varient entre 480.- Frs et 2040.- Frs (1975: 420.- et 1872.- avec une moyenne de Frs 830.-) alors que la moyenne se situe, maintenant vers 1014.- Frs. Les indemnités de résidence restent presque exclu-

sivement l'apanage des salariés de la Confédération, comme en 1975, à deux exceptions près; avec un minimum de Frs 433.—, un maximum de Frs 2429.— et une moyenne de 2133.— Frs pour 10 bibliothèques, ces données sont peu significatives pour l'ensemble. En tirer des conclusions est une fois encore hasardeux: la disparité des autorités responsables comme celle des bibliothèques ne permet que deux conclusions à ce niveau. 1) Les écarts entre les minimums et les maximums se sont creusés par rapport à 1975. 2) Les moyennes sont partout plus élevées, ce qui est normal et nous verrons dans le prochain numéro des «Nouvelles» quel est le rapport de cette augmentation avec l'indice du coût de la vie.

6.2. Vacances. Les prestations en vacances n'ont pas notablement changé sauf peut-être sur un point: les employés âgés bénéficient de plus en plus largement d'une cinquième semaine de vacances.

7. Conclusions provisoires. Parvenu au terme de la première partie de notre exposé peut-être est-il trop tôt pour tirer des conclusions, fussent-elles provisoires. Comme nous l'avons dit plus haut, il nous reste à calculer l'augmentation réelle des salaires par rapport à l'augmentation nominale telle qu'elle figure sur les tableaux ci-dessus. Cependant quelques remarques s'imposent:

1) La récession que nous venons de traverser et dont nous n'avons pas encore ressenti toutes les conséquences, a laissé dans le monde des bibliothèques des traces très diverses, mais partout l'intendance a marqué le pas.

2) Une décentralisation du processus d'enquête nous a permis de mettre en évidence un nombre assez impressionnant de nouvelles bibliothèques de lecture publique et spécialisées.

3) C'est incontestablement dans la catégorie des bibliothèques de lecture publique, des petites bibliothèques surtout, que la situation des salaires laisse le plus à désirer: trop de bibliothèques ne fonctionnent encore que grâce à des bénévoles se dévouant sans compter et telle responsable, en guise de salaire, est invitée «à un bon petit souper à la fin de l'année»! Et elle n'est pas la plus défavorisée.

En résumé, malgré les difficultés, tout s'est mis à bouger dans notre petit monde des bibliothèques et c'est très heureux: même nos vénérables institutions séculaires se sont mises à ouvrir un œil étonné mais intéressé sur cette fin du XXe siècle, aiguillonnées qu'elles étaient par la fièvre des ordinateurs et par les nouvelles règles de catalogage internationales!

René Marti

Président du comité central de l'Organisation du personnel

## Die Besoldung an schweizerischen Bibliotheken im Jahr 1979

*Eine Umfrage der Personalorganisation der VSB*

1. Wie üblich, nämlich alle vier Jahre\*, hat die Personalorganisation auch 1979 eine Besoldungsumfrage durchgeführt. Im Januar wurden an 576 Bibliotheken Fragebögen versandt und die Frist für deren Beantwortung auf den 28. Februar festgelegt. Darauf wurde ein Mahnbrief an diejenigen Bibliotheken geschickt, die noch nicht geantwortet hatten. Schließlich sahen wir uns gezwungen, noch einigen persönlich zu telefonieren. Zuletzt haben wir eine befriedigende Anzahl Antworten erhalten. Wir möchten an dieser Stelle allen Kollegen danken, die sich die Mühe genommen haben zu antworten und damit den beträchtlichen Arbeitsaufwand, den eine solche Umfrage mit sich bringt, gerechtfertigt haben. *Indessen müssen wir zu unserem großen Bedauern feststellen, daß eine zunehmende Zahl von Bibliotheken es ablehnt, alle oder einen Teil der Fragen zu beantworten, vor allem in den Kategorien A und B.* Eine solche Haltung scheint uns kaum gerechtfertigt und zeugt vor allem von einem flagranten Mangel an Höflichkeit denjenigen Kollegen gegenüber, die vollkommen aufrichtig geantwortet haben. Wie kann man dieses Verhalten brandmarken? Nach einer Diskussion darüber hat der Ausschuß der Personalorganisation beschlossen, den Bibliotheken, die den Fragebogen nicht oder nur teilweise beantwortet haben, die Resultate der Umfrage trotzdem zu senden, in der Hoffnung, das nächste Mal eine befriedigende Antwort zu erhalten. Sollte sich diese Tendenz der Antwortverweigerung jedoch verstärken, würde sie früher oder später eine weitere Umfrage unmöglich machen; wir überlassen Ihnen das Urteil über die Opportunität einer solchen Möglichkeit.

Den allgemeinen Bemerkungen wollen wir die folgenden noch anfügen:

1. Obwohl im gesamten die Tabellen zusammenhängend sind, zeigt eine vertiefte Betrachtung, daß mehrere Funktionen falsch klassiert worden sind; wir haben es nicht für richtig gehalten, dies zu korrigieren, und überlassen somit jedermann die Verantwortung für seine Angaben.
2. Weiter ist uns aufgefallen: einige Bibliotheken, von denen wir wissen, daß sie Volontäre ausbilden, haben unter der Rubrik H nichts angegeben. Es entgeht uns, aus welchem Grund.

Zusammengefaßt zeigt die Statistik der versandten Fragebögen folgende Resultate:

\* siehe: Nachrichten VSB/SVD 51 (1975) Nr. 6 und 52 (1976) Nr. 2.

versandte Fragebögen: 576 (+339)  
 erhaltene Antworten: 247 (+124)

Als Mangel an vergleichbaren Elementen haben nicht alle Antworten ausgewertet werden können. Der Prozentsatz der erhaltenen Antworten ist um 9% geringer als 1975 (42,9% gegen 51,9%).

Zum zweiten aufeinanderfolgenden Male veröffentlichen wir also nachstehend in Form von Übersichtstabellen die erhaltenen Resultate:

2.1 Bei unserer Umfrage sind 4 Bibliothekstypen zu unterscheiden:

- I Hochschulbibliotheken und Landesbibliothek
- II Studien- und Bildungsbibliotheken
- III Allgemeine öffentliche Bibliotheken
- IV Spezialbibliotheken.

2.2 Was die Besoldungskategorien innerhalb der einzelnen Bibliotheken betrifft, mußten wir uns an die bisher übliche Unterteilung anlehnen:

- A: Chefbeamte (nur Direktoren und Vizedirektoren; sinnvollerweise nur bei Bibliotheken von einer gewissen Größe)
- B: Wissenschaftlicher Dienst (Akademiker)
- C: Gehobener mittlerer Dienst (Angestellte mit entsprechender Vorbildung, meist diplomiert, mit anspruchsvollem, schwierigem Aufgabenbereich, erhöhter Selbständigkeit und erweiterter Verantwortung). Hier sind vielfach auch die Leiter kleinerer Bibliotheken einzustufen.
- D: Mittlerer Dienst (unter Anleitung arbeitende Angestellte ohne größere eigene Kompetenzen)
- E: Unterer Dienst (Magaziner).

Separat ausgewiesen wurden weiterhin:

- F: Verwaltungsdienst (Buchhalter, Sekretäre, Büropersonal)
- G: Technischer Dienst (Photographen, Buchbinder, Hauswarte, Garderobepersonal)
- H: Volontäre.

Im Interesse einer besseren Übersicht legen wir den Schwerpunkt in der vorliegenden Publikation auf die Kategorien A–E, welche die Mitglieder der VSB in erster Linie berühren. Wir sind uns bewußt, daß es sich dabei um eine grobe Kategorisierung handelt, die vor allem im Bereich des mittleren Dienstes feinere Nuancierungen nicht zuläßt.

3. Um vergleichbare Zahlen zu erhalten, gingen wir davon aus, daß sämtliche Lohnangaben nach dem am 1. Januar 1979 gültigen Stand angegeben werden sollten, wobei uns vor allem das Bruttogehalt, einschließlich eines allfälligen 13. Monatslohnes, interessierte. Ein Zusatzblatt war Fragen über Sozialleistungen, Zulagen, Dienstaltersgeschenke und Ferienregelungen gewidmet.

4. Tabelle 1 zeigt die Maximal- und Minimalbesoldungen nach Bibliothekstypus und nach Besoldungskategorien. Der Durchschnitt aus der dritten Kolonne hängt stark von der Zahl der erfaßten Bibliotheken ab.

*Tabelle 1: Besoldungen in Franken*

*I Hochschulbibliotheken, Landesbibliothek*

	Minima	Maxima	Durchschnitt	Anzahl Bibliotheken
Kat. A	46 200	115 200	79 800	9
B	35 600	86 500	55 100	9
C	26 400	59 500	41 400	10
D	22 400	49 900	33 000	10
E	21 700	38 200	29 600	8
F	18 100	63 300	36 000	10
G	21 300	47 000	32 800	9

*II Studien- und Bildungsbibliotheken*

Kat. A	43 000	91 100	64 000	16
B	38 900	68 200	53 100	10
C	27 900	59 200	40 700	17
D	23 900	47 700	34 300	14
E	21 000	35 500	29 000	8
F	21 800	45 900	32 100	10
G	16 000	45 600	31 900	11

*III Allgemeine öffentliche Bibliotheken*

Kat. A	32 400	81 500	57 300	11
B	38 400	51 400	44 900	1
C	19 900	55 100	37 500	39
D	22 200	49 600	29 900	19
E	25 800	36 700	30 600	3
F	21 600	46 700	31 600	9
G	21 100	41 400	29 800	11

## IV Spezialbibliotheken

	Minima	Maxima	Durchschnitt	Anzahl Bibliotheken
Kat. A	26 200	97 800	57 900	17
B	33 700	90 000	53 800	13
C	22 800	72 000	39 700	62
D	21 300	47 000	33 900	34
E	23 200	40 300	27 300	13
F	21 000	44 200	30 500	18
G	23 300	45 700	31 500	13

Beim Durchlesen von Tabelle I fällt auf, daß ein wichtiger Bestandteil nicht in Betracht gezogen worden ist, nämlich die Anzahl und das Geschlecht der beschäftigten Personen in den verschiedenen Besoldungskategorien. Dies bildet den Inhalt der Tabelle II, die übrigens 1975 nicht erstellt worden ist.

Tabelle II: Anzahl und Geschlecht beschäftigter Personen pro Besoldungskategorie und Bibliothekstyp

Kategorie	I		II		III		IV		Männer %	Frauen %
	Männer	Frauen	Männer	Frauen	Männer	Frauen	Männer	Frauen		
A	16	1	17	1	13	4	15	3	87,1	12,9
B	75	24	16	4	—	4	12	9	71,5	28,5
C	68	45	18	19	24	65	28	68	41,2	58,8
D	87	126	19	38	43	180	21	58	29,7	70,3
E	56	3	8	5	5	6	15	3	83,2	16,8
F	16	30	4	16	1	25	11	19	26,2	73,8
G	50	27	18	1	16	7	9	8	68,4	31,6
H	8	33	6	7	5	7	1	7	27	73

Die obenstehende Tabelle bedarf noch einiger Erklärungen: 1) die angegebenen Zahlen betreffen die Personen, die wir haben ermitteln können: wegen der Ungenauigkeit der Antworten fehlen jedoch einige. 2) Die Zahlen umfassen ebenfalls *Teilstellen*. Wir haben also die Personen gezählt und nicht die Anzahl Stellen. Wir zählen total 1554 Personen, von denen 45,1% Männer und 54,9% Frauen sind.

Tabelle III zeigt die absoluten Minimal- und Maximalbesoldungen für alle Bibliothekstypen, dieses Mal jedoch nach Besoldungskategorien. In der letzten Kolonne befindet sich die Anzahl der in Betracht gezogenen Bibliotheken.

Tabelle III: Minimum und Maximum für alle Bibliotheken nach Besoldungskategorien

	Minima	Maxima	Durchschnitt	Anzahl Bibliotheken
Kat. A	26 200	115 200	61 100	53
B	33 700	90 000	55 400	33
C	19 900	72 000	32 300	127
D	21 300	49 900	32 500	76
E	21 000	40 300	27 800	32
F	18 100	63 300	31 700	46
G	16 000	47 000	31 500	44
H	5 208	22 953		

5. Tabelle IV zieht die Vergleiche mit den Jahren 1971 und 1975 nach Bibliothekstypen und Besoldungskategorien.

*Tabelle IV: Vergleiche mit 1971 und 1975 (in Fr.)*

		1971		1975		1979	
		Min.	Max.	Min.	Max.	Min.	Max.
Kat. A	I	26 300	65 900	37 800	105 900	46 200	115 200
	II	25 200	58 800	48 700	83 100	43 000	91 100
	III	30 400	53 100	26 700	72 700	32 400	81 500
	IV	29 800	55 900	32 900	82 900	26 200	97 800
Kat. B	I	23 700	50 700	31 200	73 500	35 600	86 500
	II	22 500	45 800	35 400	66 300	38 900	68 200
	III	24 400	32 700	27 000	60 700	38 400	51 400
	IV	22 800	45 600	21 500	72 400	33 700	90 000
Kat. C	I	16 400	35 300	25 600	56 100	26 400	59 500
	II	17 500	41 100	26 000	55 500	27 900	59 200
	III	18 400	29 900	20 400	47 900	19 900	55 100
	IV	16 600	37 800	20 200	56 100	22 800	72 000
Kat. D	I	15 400	29 000	21 500	44 900	22 400	49 900
	II	13 500	32 000	21 000	46 000	23 900	47 700
	III	14 900	26 500	18 000	41 200	22 200	49 600
	IV	11 700	27 600	16 900	44 400	21 300	47 000
Kat. E	I	13 900	24 600	18 500	35 200	21 700	38 200
	II	14 600	26 800	21 800	42 200	21 000	35 500
	III	14 400	20 200	15 800	31 800	25 800	36 700
	IV	9 400	22 000	19 500	35 200	23 200	40 300

Dazu muß man allerdings eine Bemerkung machen. Die Beträge von 1971 schließen die Familien-, die Teuerungs- und die Ortszulagen mit ein. Dagegen sind von 1975 an die Besoldungen netto angegeben, also ohne Familien- und Ortszulagen. Die Größenverhältnisse bleiben trotzdem vergleichbar.

6.1 Sozialleistungen. Unser Fragebogen hatte für die Sozialleistungen drei Kolonnen reserviert. Genau wie 1975 müssen wir feststellen, daß die eingegangenen Informationen sehr fragmentarisch sind, was vielleicht darauf zurückzuführen ist, daß wir diesen Resultaten anscheinend weniger Wichtigkeit beimessen als den andern. Dies stimmt natürlich nicht. Trotzdem können wir folgende Minimal- und Maximalleistungen aufführen: Fr. 300.— (1975: 600.—) und Fr. 2760.— (1975: 2400.—); man muß dabei aber präzisieren, daß sich der Durchschnitt um Fr. 1410.— (1975: 1300.—) bewegt. Was die Kinderzulagen betrifft, so variieren sie zwischen Fr. 480.— und Fr. 2040.— (1975: 420.— und 1872.—, mit einem Durchschnitt von Fr. 830.—), wobei der Durchschnitt jetzt Fr. 1014.— beträgt. Die Ortszulagen bleiben fast ausschließlich den Angestellten des Bundes vorbehalten, wie 1975, mit zwei Ausnahmen: mit einem Minimum von Fr. 433.—, einem Maximum von Franken 2429.— und einem Durchschnitt von Fr. 2133.— für 10 Bibliotheken kommt diesen Angaben für das Ganze wenig Bedeutung zu. Daraus Schlüsse zu ziehen, ist wiederum voreilig: die Verschiedenheit der verantwortlichen Behörden sowie diejenige der Bibliotheken erlaubt nur zwei Schlußfolgerungen auf diesem Niveau: 1) Der Abstand zwischen Minima und Maxima hat sich gegenüber 1975 vergrößert. 2) Der Durchschnitt ist überall höher, was normal ist, und wir werden in der nächsten Nummer der Nachrichten sehen, in welchem Verhältnis diese Erhöhung zum Lebenskostenindex steht.

6.2 Ferien. Die Ferienleistungen haben sich seit 1975 nicht stark verändert, außer vielleicht in einem Punkt: die älteren Angestellten kommen immer häufiger in den Genuß einer fünften Ferienwoche.

7. Vorläufige Schlußfolgerungen. Am Ende des ersten Teils unserer Ausführungen ist es vielleicht verfrüht, Schlußfolgerungen zu ziehen, und seien sie auch nur provisorisch. Wir müssen noch die Realloohnerhöhung berechnen im Verhältnis zur nominalen Erhöhung, wie sie in den obenstehenden Tabellen dargestellt ist. Trotzdem drängen sich schon einige Bemerkungen auf: 1) Die Rezession, die wir durchgemacht haben, und von welcher wir noch nicht alle Konsequenzen zu spüren bekommen haben, hat in der Bibliothekswelt sehr verschiedenartige Spuren hinterlassen; überall aber haben die Verwaltungen die Entwicklung gesteuert. 2) Eine Dezentralisierung der Umfrage hat uns erlaubt, eine beträchtliche Anzahl neuer allgemeiner öffentlicher und Spezialbibliotheken in die Umfrage einzuschließen. 3) Es ist unbestreitbar, daß in der Kategorie der allgemeinen öffentlichen Bibliotheken, der kleinen Bibliotheken vor allem, die Besoldungslage am meisten zu wünschen übrig läßt: noch zu viele Bibliotheken funktionieren nur dank dem Einsatz von Freiwilligen, die sich vollständig ehrenamtlich aufopfern: so wird die Verantwortliche einer Bibliothek jeweils als Anerkennung zu einem «guten kleinen Nachtessen am Jahresende» eingeladen! Dabei kommt sie nicht einmal am schlechtesten weg. Zusammenfassend sei gesagt, daß sich glücklicherweise in unserer kleinen Welt der Bibliotheken trotz der Schwie-

rigkeiten alles in Bewegung gesetzt hat: selbst unsere ehrenwerten jahrhundertalten Institutionen haben begonnen, einen erstaunten aber neugierigen Blick auf dieses Ende des 20. Jahrhunderts zu werfen, aufgeschreckt durch das Computerfieber und durch die neuen internationalen Katalogisierungsregeln!

René Marti,  
Präsident des Zentralkomitees der Personalorganisation  
(Übers. U. Greiner)

## In Diskussion: Ausbildung La formation en question

Arbeitsgemeinschaften und Kommissionen der VSB sind aufgerufen, zur Vorbereitung der Jahresversammlung 1980 das Thema «Ausbildung» zu diskutieren und die erbetenen Stellungnahmen einem vorbereitenden Ausschuß zur Weiterbehandlung einzureichen. Der Prozeß der Meinungsbildung wird von den angesprochenen Gremien im wesentlichen bestimmt, doch soll das Thema in allen seinen Einzelaspekten auch jedes VSB-Mitglied ansprechen. Die Redaktion stellt für Anregungen und Meinungen gerne Platz zur Verfügung. Nachfolgend äußern sich die Präsidenten der SVD und VSB zu einzelnen Ausbildungsfragen und nehmen dabei auch auf Diskussionsbeiträge der letzten Nachrichtennummern Bezug.

Les groupes de travail et les commissions de l'ABS sont appelés à préparer le thème de l'assemblée générale annuelle 1980 consacré à la formation professionnelle. Nous les invitons donc à transmettre leurs prises de position à un comité préparatoire qui leur donnera suite. Les opinions en présence reflèteront essentiellement les préoccupations des cercles sollicités, mais il faut que les différents aspects du thème à traiter parlent aussi à chaque membre de l'ABS. La rédaction ouvre volontiers ses colonnes à toutes suggestions et propositions. Ci-dessous on trouvera les réponses des présidents de l'ASD et de l'ASB à quelques questions touchant à la formation, lesquelles s'inspirent notamment des discussions parues dans le dernier numéro des «Nouvelles».